

(que Trois-Rivières) se trouve une *habitation* qui n'est pas de peu d'importance, puisqu'elle couvre une étendue de deux lieues sur la rive du grand fleuve, il s'y trouve une population nombreuse, attirée, comme de raison, par la remarquable fertilité du sol (*mirâ fertilitate illectus*) Là les R.R. P.P. de la Compagnie de Jésus ont une maison (*domum*) et depuis deux ans déjà une église y a été construite, dédiée à Sainte Madeleine, et fréquentée par les Sauvages venant de tous côtés en grand nombre."

Il n'est pas requis sans doute pour la "Chronique" du 1er Septembre 1907, de remonter si loin, car le pèlerinage d'aujourd'hui est assez beau par lui-même pour se mériter une bonne page de nos Annales ; toutefois il nous est agréable de renouer, par dessus la longue série des âges, la chaîne des souvenirs et de réunir les R.R. P.P. Jésuites d'aujourd'hui dans une commune dévotion à la Sainte Vierge avec leurs frères du XVII<sup>ème</sup> siècle. Le Vapeur "Beaupré" nous arrive donc d'assez bonne heure avec quelques centaines d'hommes, fervents chrétiens et pèlerins du meilleur aloi. Les exercices auxquels ils assistent ont un cachet particulièrement pieux, et les chants qu'ils enlèvent d'une voix mâle et sonore nous certifient que ces pèlerins sont des habitués des cérémonies de l'église et qu'ils les continuent ici avec la même régularité et le même entrain que dans leurs réunions à l'Immaculée Conception.

Nous faisons donc nôtre ce "Chant du Départ" que nous intitulos nous le "Chant du Retour."

## Au Revoir !

Mère, au revoir ! Nos cœurs de dix-sept ans,  
Près de ton cœur, battraient ici longtemps :

Pour la tâche où Dieu nous appelle,

Partir est un devoir ;

Si pour nous l'absence est cruelle,

Tu reste notre espoir.

Le cœur vaillant et l'âme belle

Nous reviendrons, bonne Mère au revoir ! (*bis*)

Ce refrain, chanté au départ, sur l'air si majestueux de :

O Canada, terre de nos aïeux, . . . .

Ce refrain se berce longtemps sur la brise et longtemps nous écoutons l'écho du dernier vers :

Nous *reviendrons*, bonne Mère, au revoir !